



QUEL HÔTEL

ZOOM SUR
CES HÉBERGEMENTS
À TRAVERS LE MONDE
OÙ LA DEMANDE
DU LUXE ET L'OFFRE
DE LA NATURE SONT
INTIMEMENT LIÉES.

PAR YAN BERNARD-GUILBAUT
ET MARIE-ANGÉLIQUE OZANNE

ENTRE CIEL ET TERRE WHITEPOD ECO-LUXURY HOTEL EN SUISSE

« Ne pas peser sur la Terre ». Ce motto de Marguerite Yourcenar pourrait être au sens propre comme au figuré celui du Whitepod Eco-Luxury Hotel. À 1 400 m d'altitude, le camp de 18 dômes géodésiques au cadre autoporteur, égrenés dans un paysage à couper le souffle des Alpes suisses, est l'un des pionniers du Valais en matière de luxe écoresponsable. Ouvert toute l'année, l'hôtel expérientiel se fond dans le décor montagnard, blanc l'hiver, vert l'été. Il vient également d'ouvrir des écochalets.

Les + écoresponsables : contrôle de l'utilisation de l'eau et de l'énergie, chauffage aux pellets à bois, recyclage des déchets, limitation du transport motorisé, emploi local privilégié, sensibilisation du public à l'environnement, à la faune et la flore.

À partir de 275 € la nuit (gratuit pour les enfants).
whitepod.com

DIVINE NATURE LUZ HOUSES AU PORTUGAL

Sacré hôtel ! À 500 m du sanctuaire de Fatima d'où s'envolent des chants mystiques, Luz Houses est une adresse « campagne chic » touchée par la grâce. Sur le site Web, des photos dignes d'un shooting de mode côtoient des propos de Jean Paul II sur les vertus du tourisme durable. Luz Houses, c'est un peu cela : un joyeux mélange des genres. L'esprit du lieu s'inspire

PHOTOS SENSORIAL ET S. P.



ÉCORESPONSABLE ?



du bon sens des Anciens : des produits locaux, un jardin nourricier, des habitations saines et solides, une gratitude envers la nature, des plaisirs simples. Dans cet écrin enchanteur (chênes verts, oliviers, arbres fruitiers), on retrouve le goût de l'essentiel.

Les + écoresponsables : table locavore, éclairage basse température, récupération des eaux de pluie, panneaux solaires, isolation thermique naturelle, recyclage et actions d'éveil du public.

A partir de 120 € la chambre double, luzhouses.pt

LE PIONNIER LAPA RIOS LODGE AU COSTA RICA

Au sud de la péninsule d'Osa, ce paradis est niché au cœur de la dernière forêt tropicale humide de plaine d'Amérique centrale. Dans cette réserve naturelle

privée de 400 hectares, le vrai luxe est de vivre et de respirer la jungle. Coiffés de leur toit de chaume, les 17 bungalows disséminés dans la végétation offrent tous une vue incroyable sur la canopée et l'océan Pacifique. Membre des National Geographic Unique Lodges of The World, Lapa Rios Lodge lutte contre la plus grande menace de la péninsule : la déforestation. Alors ici, 70 % des matériaux de construction sont recyclables, naturels et locaux. Aucun arbre n'a été coupé pour la construction du lodge, et un programme de reforestation a été mis en place.

Les + écoresponsables : le tri sélectif des déchets et le recyclage, la création d'énergie à partir du méthane issu de leur fermentation, l'eau chauffée au solaire, l'absence de climatisation.

En pension complète, à partir de 1120 € la nuit pour quatre. laparios.com

1 et 2. Dans le Valais suisse, le Whitepod Eco-Luxury Hotel allie luxe et écologie : ses pods à l'allure futuriste sont raccordés à l'eau de source.

3 et 4. Près du sanctuaire de Fatima, au Portugal, Luz Houses invite dans un écrin méditerranéen à un séjour entre tradition et spiritualité.



s'engouffrent dans la brèche. MakeYourTripBetter, créé par Olivier Gibouin, 43 ans, ancien directeur financier, met en lien directement les voyageurs et les habitants « selon un système d'évaluation mutuelle ». Greengo.voyage, lancé par un jeune polytechnicien, Guillaume Jouffre, 29 ans, se veut une alternative à Booking et Airbnb, « avec une offre de qualité, des commissions équitables et une juste rémunération des hébergeurs ». Ce service privilégie le local au lointain... Et le train à l'avion.

L'AVION AUTREMENT

Voyager responsable rimerait donc avec le bannissement de l'avion ? « C'est une idée qui fait sens. L'impact écologique, le carbone, on ne le voit pas, c'est comme le Covid », affirme la sociolinguiste Audrey Baylac, coauteure du livre *Voyagers sans avion* (2). « Il ne s'agit pas à l'avenir de voyager sans avion, mais bien de voyager sans carbone », nuance Jean-François Rial, PDG du groupe Voyageurs du monde, leader du sur-mesure et premier acteur du tourisme français à s'être engagé dans l'absorption totale des émissions de CO₂ générées par le transport aérien et terrestre de ses clients. Le dirigeant a choisi précautionneusement son programme qui consiste à planter des arbres en Inde et en Indonésie. « Les projets de reforestation que nous finançons concernent des mangroves et des forêts dites additionnelles, c'est-à-dire qu'elles n'existeraient pas sans la compensation carbone », confiait-il au *Figaro* en décembre 2017. Choisir des projets tels que la plantation de palétuviers, une essence qui n'a aucune valeur commerciale, garantit la viabilité de nos actions : personne n'en aurait planté si nous ne le faisons pas. Or la mangrove génère de la biodiversité, c'est un écosystème primordial pour la reproduction de nombreuses espèces. Par ailleurs, le Livelihoods Carbon Fund a obtenu les labels les plus exigeants des Nations unies : nous devons démontrer non seulement que les forêts que nous plantons ne l'auraient pas été autrement, mais aussi qu'elles ne seront jamais coupées ». Jean-François Rial défend également « l'utilité sociale » de l'avion. « Ça génère de l'emploi et c'est un facteur exceptionnel de rapprochement des peuples », plaide-t-il. Du côté des transporteurs aériens, Air France se pose en modèle. Depuis la pandémie, la compagnie a accéléré sa transition énergétique. Anne Rigail, sa directrice générale, promet « la division par deux d'ici à 2030 des émissions de CO₂, au passage-kilomètre » ou « l'utilisation de carburant alternatif durable à hauteur de 2 % à l'horizon 2025, appuyée sur l'émergence d'une filière française de production de bio-carburant ».

EN TOUTE SIMPLICITÉ FEYNAN ECOLOGIE EN JORDANIE

À l'écart des sites touristiques, cet hôtel éco-exemplaire est situé dans la réserve naturelle de Dana, un *no man's land* rocaillieux qui s'étend sur 320 km². À l'aube, on s'éveille au chant des oiseaux pour profiter du lever du soleil sur les montagnes avant de se laisser tenter par l'une des nombreuses activités (randonnées guidées, cours de cuisine, expériences bédouines...). Les fruits et les légumes, achetés auprès de petits producteurs locaux, servent à élaborer des plats végétariens servis sous forme de buffet. À la nuit tombée, l'électricité est coupée et les 26 chambres de la forteresse sont éclairées uniquement à la bougie. Il n'y a plus qu'à contempler les étoiles filantes sur l'une des terrasses...

Le + écoresponsable : l'écologie fonctionne uniquement à l'énergie solaire. Il reverse une partie de ses revenus pour la conservation de la réserve et fait vivre plus de 80 familles de la communauté locale.

En pension complète, boissons et activités, à partir de 190 € la nuit par personne. ecohotels.me/feynan

AUX CONFINS DU MONDE SAUVAGE LE SHIPWRECK LODGE EN NAMIBIE

L'architecture de ce lodge érigé en 2018 s'inspire des histoires de naufrages qui ont fait le nom et la réputation de la redoutable côte des Squelettes. Ses dix chalets occupent une concession à 45 kilomètres de la baie de Mōwe, célèbre pour ses colonies d'otaries à fourrure et ses lions de mer. Une place de choix, allouée jusqu'en 2040, date à laquelle les structures seront démontées ne laissant aucune trace derrière elles dans cette réserve classée. Le spectacle que l'on savoure ici est celui d'une nature extrême, entre océan glacé et désert brûlant. Parfois les cornes d'un oryx pointent au-dessus des dunes, des traces révèlent la présence d'un chacal venu s'aventurer près du rivage. Une excursion vers la rivière Hoarusib offre également la possibilité d'observer de (rares) lions, des hyènes brunes, des éléphants ou encore des girafes dont l'adaptation à cet environnement hostile force le respect.

Le + écoresponsable : l'isolation à base de fibres plastique recyclées, l'énergie solaire, le traitement des eaux usées.

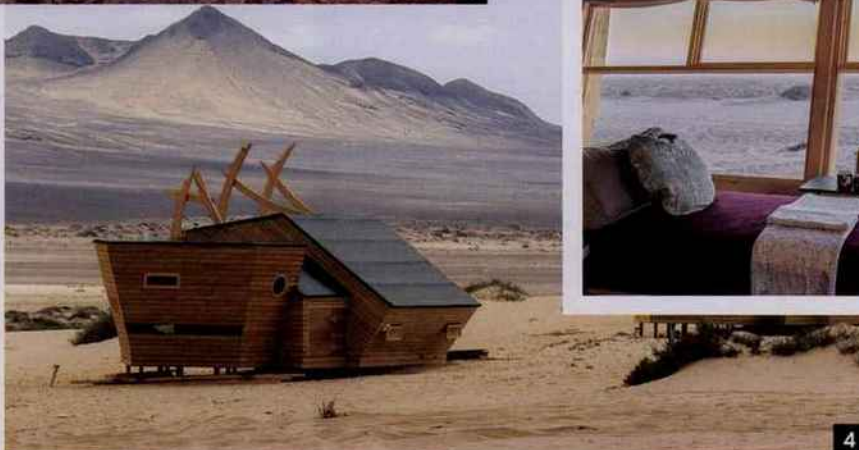
De 720 à 1 050 € la nuit par personne en chambre double et pension complète, activités incluses. etendues-sauvages.com



1. Situé dans une vallée idyllique de Jordanie, le Feynan Ecolodge fonctionne à l'énergie solaire.

2. Dès avril prochain, The Pavilions Anana Krabi en Thaïlande associera luxe et séjour écoresponsable.

3 et 4. Entre désert et océan, le Shipwreck Lodge en Namibie offre une immersion en pleine nature.



LE PETIT NOUVEAU THE PAVILIONS ANANA KRABI EN THAÏLANDE

Son ouverture est annoncée en avril... Situé sur la côte, au sud-ouest de la Thaïlande dans la baie de Phang Nga, cet écoresort de 59 clés fait des falaises de calcaire de Krabi, son théâtre. Les expériences proposées aux hôtes sont axées sur la durabilité et le bien-être. Ils pourront ainsi profiter d'un bateau fonctionnant à l'énergie solaire pour partir à la découverte des rivières et mangroves, mais aussi d'un centre de remise en forme, de pavillons de yoga, d'un sauna et de hammams, ainsi que de cinq salles de traitement thermal dont une salle dédiée au sel de l'Himalaya.

Le + écoresponsable : la ferme de l'hôtel utilise les principes régénérateurs du compostage et de la conservation de l'eau pour fournir, grâce à son potager, le restaurant, un café et une école de cuisine végétalienne.

A partir de 68 € la nuit avec petit-déjeuner.
pavilionshotels.com



CIRCUIT RESPECTUEUX L'ESPRIT OUT OF AFRICA LORS D'UN E-SAFARI EN TANZANIE

Spécialiste français de la Tanzanie, où un quart de la superficie du pays est réservé aux parcs naturels, Tanganyika Expéditions a mis en circulation des 4 x 4 électriques. Une première en Afrique de l'Est, récompensée par un trophée de l'innovation en 2019. Ce concept de e-safari permet de partir à la découverte de la faune plus discrètement sans effrayer les animaux : les véhicules sont silencieux, souples et sans odeur, en total accord avec la nature environnante. Le soir, les voyageurs profitent du lodge Grumeti Hills situé à la lisière du parc national du Serengeti. Niché entre les réserves privées de Grumeti et d'Ikorongo, ce camp de 20 grandes tentes tout confort bénéficie d'un environnement riche en faune résidente. Doté d'un spa, le lodge organise à la demande petit-déjeuner en brousse et safari de nuit.

LE + ÉCORESPONSABLE : l'électricité et l'eau chaude du camp sont fournies par un équipement solaire de nouvelle génération.

A partir de 3 500 € les 6 jours. Plus d'infos sur tanganyika.com.



Si de nombreuses références historiques du secteur s'engagent sérieusement sur une voie responsable, les nouveaux acteurs, nés dans l'urgence écologique, veulent également plus d'éthique, d'équité, d'authenticité, jusqu'au bout du monde. Comme Julien Bailly, 36 ans, ancien spécialiste du marketing digital, qui est en train de créer au sud du Sri Lanka Una Bambu, un boutique-hôtel écoresponsable réalisé avec un matériau naturel local, le bambou (« una » en cinghalais). L'idée lui est venue « en observant les dérives d'un tourisme effréné » en Asie du Sud-Est. Avec sa compagne irlandaise, ils ont choisi de se poser à Ibuku, sur un terrain de 6 000 m² entouré de rizières et de champs de thé, dans une région réputée pour ses plages de sable blanc et ses spots de surf. « À 20 km de chaque côté, il y a des lieux blindés de touristes, où tout est fait pour eux. Mais dès qu'on en sort, c'est la campagne. On a voulu s'éloigner des sentiers battus pour mettre en avant une communauté. » Sur le chantier, les ouvriers sont sri-lankais. Una Bambu doit compter 6 villas de 30 m², un restaurant lounge, une petite salle de yoga, un pavillon multifonctionnel et une piscine d'eau salée. L'ouverture est prévue en novembre.

MOINS MAIS MIEUX

En plein confinement, Stanislas Gruau a, lui, lancé sa nouvelle agence de tourisme d'aventure, Explora Project, une « société des nouveaux explorateurs qui propose des expéditions de deux à quinze jours en autonomie d'énergie et de nourriture, et à propulsion humaine ou animale ». L'ancien trader et coureur de fond (il a battu le record de la traversée de la France en courant en 2011) entend ainsi porter la vision d'un tourisme à impact positif pour l'homme et son environnement. Tel un coach, il incite au dépassement de soi. Depuis cet automne, l'entrepreneur est aussi membre du bureau et du comité de direction de l'office de tourisme du Grand Annecy. Sur LinkedIn, il explique : « Tous les quinze jours, on se réunit pour décider d'actions concrètes pour le territoire sur tous les sujets de tourisme durable, mobilité, flux de touristes, aménagement, labellisation... » Les régions françaises, portées par la tendance du slow tourisme et de la micro-aventure, ont amorcé leur mue. Reste aux touristes à travailler leur tempérance. Pour les courtes distances, privilégier le train. Voyager moins, mais mieux, plus léger et les yeux grands ouverts. Comme en écho au dernier essai du sociologue Rodolphe Christin au titre interrogateur, *La vraie vie est ici. Voyager encore ?* (3), ils se doivent de repenser leur expérience de l'ailleurs. ♦

(1) Éditions Le Pré aux clercs, 9,60 €. (2) Éditions Plume de Carotte, 21 €. (3) Éditions Écosociété, 12 €.

EN VOYAGE DE NOCES TIAMO RESORT AUX BAHAMAS

Sauvegarder le patrimoine naturel tout en développant l'activité touristique ? Telle est la gageure du premier État au monde à avoir inscrit l'écologie dans sa Constitution, en 1959. Sur l'île d'Andros (la plus grande et la plus sauvage de l'archipel), Tiamo Resort a transformé un terrain de 50 hectares entre cocotiers et barrière de corail en hot spot écologique. Les clients sont seuls au monde ou à peu près : 11 villas et 2 chambres et les repas sont pris dans la maison principale (excellent chef bahaméen qui cuisine local). Premier hôtel écoresponsable et premier membre des Relais & Châteaux aux Bahamas, Tiamo n'est pas qu'un temple réservé aux amateurs de farniente. En plus de la voile ou du snorkeling, on y va pour s'adonner aux deux activités sportives qui ont fait la réputation mondiale des Bahamas : la plongée sous-marine et la pêche au bonefish à la mouche.

Le + écoresponsable : des bungalows fonctionnant à l'électricité solaire, une récupération des eaux usées pour nettoyer les bateaux, un compost, des pailles en inox ou encore des sacs en maïs.

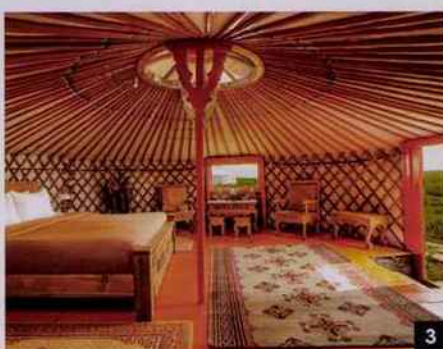
9 jours / 7 nuits au Tiamo Resort en chambre double en all inclusive, à partir de 3 885 € par personne au départ de Paris, transferts A/R inclus sur maisonsduvoyage.com.

POSÉ SUR UN LAGON SIX SENSES LAAMU AUX MALDIVES

Seul resort de l'atoll isolé de Laamu, Six Senses revendique une conception du luxe intelligente et écolo. Avec ses 97 villas surplombant le lagon turquoise, son très beau spa, sa cuisine saine, son cadre naturel idyllique... on se sent au bout du monde, hors du temps. C'est aussi un paradis pour les surfeurs qui pourront glisser sur la mythique vague Yin Yang. Côté engagement écologique : des potagers bios au recyclage des déchets ou à la sensibilisation à l'environnement des communautés locales, la chaîne hôtelière continue d'afficher le tourisme durable comme priorité. En mer notamment, avec le programme Restore The Reef dont l'objet est de protéger les coraux et les 50 000 m² de prairies sous-marines. Enfin, une équipe de dix biologistes mène recherches et activités éducatives pour la conservation dans l'atoll des raies mantas, mérous, tortues et requins.

Le + écoresponsable : le resort possède sa propre usine de production d'eau minérale – plate et gazeuse – fournie aux hôtes dans des bouteilles en verre réutilisables.

10 jours / 7 nuits au Six Senses Laamu en villa Lagoon Water avec petit-déjeuner, à partir de 3 474 € par personne au départ de Paris, transferts A/R inclus sur oovatu.com.



POUR LA TRADITION THREE CAMEL LODGE EN MONGOLIE

Imaginé au cœur du désert de Gobi, ce camp de luxe de 40 yourtes est situé entre les falaises flamboyantes de Bayanzag et les montagnes de l'Altaï. Des artisans locaux ont conçu les toits du bâtiment principal, selon les principes de l'architecture bouddhiste mongole traditionnelle, et ce sans utiliser un seul clou. Le lodge propose un éventail complet d'activités pour découvrir le Gobi, des visites avec les nomades en passant par la possibilité de participer à des fouilles avec des paléontologues de renom. De sa conception à ses pratiques quotidiennes, un modèle de durabilité environnementale et culturelle.

Le + écoresponsable : le camp utilise les énergies solaire et éolienne pour se fournir en électricité, interdit l'utilisation de plastique, protège la faune et la flore.

À partir de 570 € par personne la nuit en pension complète avec les droits d'entrée dans les parcs nationaux et les excursions programmées. Mongolie sur marcovasco.fr.

LE PLUS "BIOTIFULL" STURM EN ALLEMAGNE

Il y a dix ans exactement, Christa et Mathias Schulze Dieckhoff, hôteliers férus d'écologie, faisaient entrer le Sturm dans le cercle fermé des BIO HOTELS, association qui rassemble une centaine d'établissements certifiés bio, scrupuleusement contrôlés. Gemme brute posée au cœur de la Rhön, région de moyenne montagne classée réserve de biosphère Unesco, l'hôtel bavarois est un laboratoire en matière de gestion durable, normes écologiques et respect des principes éthiques. Le jardin, pourvu d'un étang de baignade, est bordé de vergers et de prairies, de champs où paissent les moutons, de forêts et de tourbières. Dans ce cocon simple et chaleureux, on se régale d'une cuisine locale faite maison, de soins holistiques, avant de partir à la découverte de cette « terre des horizons sans fin ».

Le + écoresponsable : matériaux de construction naturels, cuisine et cosmétiques 100 % bios, électricité verte, engagements pour la conservation de la nature de cette zone protégée, compensation (reboisement en Afrique) de l'empreinte carbone pour être considéré « climatiquement neutre ».

À partir de 84 € la nuit. hotel-sturm.com.

1 et 2. Aux Bahamas, le très exclusif Tiamo Resort conjugue luxe et authenticité : on peut y pratiquer la traditionnelle pêche au bonefish à la mouche.
3 et 4. Avec ses yourtes posées dans le désert de Gobi, en Mongolie, le Three Camel Lodge invite à découvrir les trésors du patrimoine local.